

Compassion rayonnante

# Compassion rayonnante

Regards sur la vie et l'activité du

16<sup>e</sup> Gyalwa Karmapa

Rangdjoung Rigpé Dordjé

Tome 1

Gerd Bausch

1<sup>re</sup> édition, septembre 2022

Titre original : Strahlendes Mitgefühl

Traduction de l'allemand: Franziska Leclerc et Katia Veteau

Relecture : Sandrine Kowalczyk, Estelle Heidinger, Danièle Carle et  
Isabelle Idre

Photos de couverture : Peter Deutsch

© Gerd Bausch 2016, 2022

Tous droits réservés pour tous pays

Éditions Karuna/Gerd Bausch

Rüthleinweg 8

D-64285 Darmstadt

Allemagne

[www.karuna.karmapabiographie.de](http://www.karuna.karmapabiographie.de)

[karuna@karmapabiographie.de](mailto:karuna@karmapabiographie.de)

Achévé d'imprimer par Sowa, PL-05-500 Piaseczno, octobre 2022

ISBN: 978-3-9820429-3-0 (livre relié)

# TABLE DES MATIÈRES

## Introduction

Préfaces	12
Avant-propos	17
Qui est Karmapa ?	23
Les Gyalwa Karmapas, chefs de la lignée Karma Kagyu	23
Prédictions des Karmapas	24
Les vies antérieures de Karmapa	24
Bref historique des origines de la tradition Kagyu	26
La lignée des Karmapas	28

## Première Partie

### La Vie du 16<sup>e</sup> Gyalwa Karmapa

à partir des témoignages de ceux qui l'ont connu	31
--	----

### Chapitre 1: Au Tibet

Les années 1924-1936	33
----------------------	----

La naissance d'un Bouddha	33
Message rédigé dans l'écriture des dakinis	39
Première intronisation à Palpoung et premiers voyages	40
Intronisation et premier cycle de formation à Tsourphou	45

Visite dans le Kham 1936-1941	47
-------------------------------	----

Le roi des serpents et autres événements merveilleux	47
Le Grand Campement de Karmapa	50
Suite des études approfondies de Karmapa à Palpoung	52
Visions, prédictions et découverte de réincarnations	53

## À Tsourphou 1941-1944

Transmissions et années de pratique	60
Tsourphou, siège des Karmapas	62
Les années 1944-1950	68
Voyages au Tibet, au Bhoutan, en Inde et au Népal	68
Visites au Népal, au Sikkim et en Inde	72
Réalisation ultime de l'essence des phénomènes	74
La dernière décennie au Tibet	78
L'invasion chinoise	81
Voyage en Chine	85
Rencontres avec le Dalai-Lama	89
Pèlerinage à l'occasion du 2500 <sup>e</sup> anniversaire du Bouddha	91
L'adieu au Tibet	96

## Chapitre 2

L'exil, un nouveau départ	101
Les années 1959-1970	
Nouveau siège au Sikkim	103
Voyages au Népal, en Inde et au Bhoutan	110
Construction du monastère de Rumtek	113
La vie dans le nouveau monastère	121
Établir la pratique, le Vinaya et la transmission	125
Karmapa et la population du Sikkim	131
Voyages en Inde, au Ladakh, au Bhoutan et au Népal	135

## Les années 1971-1974

Pèlerinage en Inde	145
Les premiers occidentaux rencontrent Karmapa	151
Karmapa se prépare à répandre le Dharma en Occident	160
Invitations pour l'Occident	163

## Chapitre 3

### Lorsque vole l'oiseau de fer

Le premier voyage de Karmapa en Occident	167
Première visite en Amérique du Nord	170
Arrivée à New York	171
Le sangha de Trungpa Rinpoché et la venue de Karmapa	176
Visite à Boulder	183
Chez les Hopis	186
Karmapa en Californie	196
Canada	201
Les empreintes de Karmapa et la grande donation	205
Comment le Gyalwa Karmapa transforma l'Amérique	206
Europe	210
La Grande-Bretagne	211
Un merveilleux accueil en Scandinavie	216
Danemark	220
Voyage à travers l'Allemagne, les Pays-Bas et la Belgique	223
Paris	225
Audience avec le pape	229
Une campagne française idyllique	232
Berceau du bouddhisme européen	233
Dernière étape en Europe	239
Rien ne fut plus comme avant...	241

## Deuxième Partie

Rencontres avec le 16 <sup>e</sup> Gyalwa Karmapa	245
Sa Sainteté le 14 <sup>e</sup> Dalai-Lama	247
Sa Sainteté Sakya Trizin Rinpoché	249
Lama Guendune Rinpoché	252
Bérou Khyentsé Rinpoché	256
Lama Jigmé Rinpoché	261
Shérab Gyaltzen Rinpoché	268
Lama Teunsang	270
Abbesse Ani Mingyur	274
Dzigar Kongtrul Rinpoché	275
Lama Tsultrim Namgyal	280
Trinlé Densapa	284
Laxmi Prova Kansakar	287
Arnaud Desjardins	288
Djetsunma Tenzin Palmo	292
Lama Ole Nydahl	296
Lama Tsultrim Allione	303
Matthieu Ricard	306
Sharon Salzberg	308
Lama Shenphen Hookham	310
William Stucky	313
Achi Tsepal	318
Kabir Bedi	324
Kevin Lyons	326
John Seonaidh Perks	330
Joseph Duane	332
Judy Lief et Peter Volz	334
Lama Jampa Thaye	338

Mary Finnigan	342
Roger Lachasse	345
Karma Palden Thargye	349
Naomi Schmidt	351
Georgina et Étienne de Swarte	353

## Annexe

Remerciements	360
Glossaire : Personnes	365
Glossaire : Termes et lieux	367
Bibliographie, liens internet	377
Crédits photographiques	381
À propos de l'auteur	383
Photos en couleurs	385



Photo: Arnaud Desjardins

*L'unique but de ma vie et de toutes les prières émanant du plus profond de mon cœur est que tous les êtres sensibles soient libérés du joug de la souffrance.*

*Cette prière est continuellement présente dans mon esprit et toutes mes actions servent cet unique objectif.*

Le 16<sup>e</sup> Gyalwa Karmapa

**PRÉFACE DE SA SAINTETÉ**  
**SAKYA TRIZIN NGAWANG KUNGA RINPOCHÉ**

Chef de la lignée Sakya du bouddhisme tibétain<sup>1</sup>

Je suis très heureux que les lecteurs du monde entier aient accès à ce livre important sur la vie et l'activité de Sa Sainteté le 16<sup>e</sup> Karmapa.

Sa Sainteté le 16<sup>e</sup> Karmapa était un grand maître et un véritable bodhisattva. Malgré sa haute réalisation, il est toujours resté très humble et était l'incarnation authentique de la compassion.

Le présent livre offre une vue d'ensemble des qualités exceptionnelles de Karmapa, en décrivant son activité ininterrompue pour le bien des êtres vivants et son effort incessant à établir une relation étroite entre les différentes branches du bouddhisme tibétain.

Lire et connaître la vie de grands maîtres peut amener, dit-on, une transformation intérieure. Ainsi je prie pour que de nombreuses personnes aient l'occasion de lire ce livre et d'en tirer profit.

Sakya Trizin, le 29 août 2015

---

<sup>1</sup> Deux ans après avoir rédigé cette lettre, la direction de la lignée revient au 42<sup>e</sup> Sakya Trizin (détenteur du Trône des Sakyas) Ratna Vajra Rinpoché, et en 2022 au 43<sup>e</sup> détenteur, Khondung Ratna Vajra Rinpoché.

## PRÉFACE DE SON ÉMINENCE BÉROU KHYENTSÉ RINPOCHÉ

C'est pour moi un grand plaisir de voir ce livre de Gerd Bausch qui décrit la vie de mon gourou, le 16<sup>e</sup> Karmapa Rangdjoung Rigpé Dordjé.

L'histoire de sa vie est un grand modèle et une source d'inspiration pour nous tous. Cette œuvre sera utile à de nombreux êtres vivants et je me réjouis profondément de ce travail positif.

Soyez bénis afin que votre esprit se tourne vers le Dharma.

Soyez bénis afin que le Dharma devienne votre chemin.

Soyez bénis afin que le chemin dissipe la confusion.

Soyez bénis afin que la confusion s'élève comme sagesse.<sup>2</sup>

Soyez tous bénis, vous qui entrez en contact avec ce livre, afin que tout prenne un sens.

Avec bénédiction

Bérou Khyentsé Rinpoché, le 29 septembre 2016

---

2 Les premiers quatre souhaits de bénédiction sont les *Quatre Dharmas de Gampopa*.

## PRÉFACE DE SON ÉMINENCE

### DZONGSAR JAMYANG KHYENTSÉ RINPOCHÉ

Sa Sainteté le 16<sup>e</sup> Gyalwa Karmapa, Rigpé Dordjé, par sa seule présence, était la preuve vivante de la pertinence du Bouddhadharma. Les intellectuels tibétains sont parfois très critiques, et certains ont reproché au 16<sup>e</sup> Karmapa de ne pas être très instruit ni d'être expert en discours philosophiques et détails liturgiques. Les gens peuvent dire ce qu'ils veulent, mais personne ne peut nier que lorsque le 16<sup>e</sup> Karmapa monta sur le trône, il transforma instantanément l'environnement et les personnes présentes.

J'ai eu l'immense chance de recevoir de nombreux enseignements du 16<sup>e</sup> Karmapa, et, lorsque j'étais jeune garçon, de le suivre lorsqu'il circumambulait autour du grand stoupa de Bouddhanath<sup>3</sup> à 2 h 30 du matin. Il le faisait souvent à cette heure-là car il était trop occupé le reste de la journée.

Je commence seulement maintenant à comprendre que les enseignements bouddhistes ne passent pas nécessairement par des mots ou des concepts philosophiques. À l'époque, j'étais trop jeune pour le saisir pleinement. Je vois à présent que la simple présence du 16<sup>e</sup> Karmapa, des bouddhas et des grands maîtres suffit à transmettre l'essence du Bouddhadharma. Nombre de ceux qui ont vu le 16<sup>e</sup> Karmapa partagent ce point de vue, y compris en Occident, où, à l'époque, on commençait tout juste à entendre des enseignements. Même les universitaires à l'intellect obtus et égocentrique sentaient, à la vue de Karmapa et sans avoir reçu aucun enseignement, quelque chose se transformer et s'ouvrir en eux.

Les khenpos, les intellectuels, les érudits et les personnes comme moi essaient d'enseigner tant de choses depuis tant d'années. Notre logique et nos explications sont parfois capables de convaincre quelques personnes, le matin en début d'enseignement, mais même dans ce cas, au moment où celles-ci quittent la salle d'étude, tout ce qu'elles ont appris disparaît. Il ne reste rien. Alors que si vous êtes en présence de quelqu'un comme Sa Sainteté Karmapa, il vous fait

---

3 Également appelé Bodhnath, Bouddhanath est situé dans la vallée de Katmandou/Népal.

## INTRODUCTION

quelque chose qui restera en vous bien plus longtemps que tout notre flot de paroles intarissable.

Ce qui compte le plus c'est la présence des bouddhas et des bodhisattvas et leur façon d'être. Pour être ce qu'ils sont et exister de la manière dont ils existent, ils n'ont rien à faire de particulier. Leur mode de manifestation est la preuve vivante du Dharma. C'est particulièrement important à une époque comme la nôtre, où les opinions erronées sont si répandues. Les points de vues inexacts sont très difficiles, voire impossibles, à vaincre par la seule logique. À l'inverse, avec la logique il peut y avoir le problème suivant : plus votre raisonnement est développé, plus vous risquez d'adopter une vue erronée, et d'utiliser toute votre sagacité pour étayer ce point de vue. La présence physique d'une personne comme S.S. le 16<sup>e</sup> Gyalwa Karmapa est la preuve même de la justesse de la vue, et est source de la plus grande inspiration. C'est pourquoi je suis très heureux de ce nouveau livre sur la vie de Sa Sainteté.<sup>4</sup>

---

4 Dans cette préface, Dzongsar Khyentsé Rinpoché se réfère à l'enseignement « *Parting from the Four Attachments* », qu'il a donné à l'Académie bouddhiste internationale, Népal, année 2009.



## AVANT-PROPOS

Imaginez-vous arriver à l'aéroport de Phoenix, une mégapole américaine. Dans la salle d'attente, un homme en robe rouge, un moine, est en train de bénir toutes les personnes présentes. Tout autour volent des perruches et des canaris, ces oiseaux pourtant étrangers aux paysages arides d'Arizona et qui, comme vous le découvrirez bientôt, voyagent avec le moine. Après la bénédiction, il frappe dans ses mains et les oiseaux regagnent leurs cages. Ou bien supposons que vous alliez par une radieuse journée de fin d'été 1974, visiter en famille le zoo de San Francisco. Devant l'enclos des gorilles, vous rencontrez un groupe de moines bouddhistes. L'un d'entre eux – Karmapa – est en train d'imiter leurs cris, et un des singes, visiblement enchanté, lui répond en dansant manifestement de joie. Karmapa lui-même rit aux éclats.

Est-ce que ceci correspond à ce que nous attendons du vénérable supérieur d'une tradition religieuse ? Le 16<sup>e</sup> Gyalwa Karmapa Rangdjoung Rigpé Dordjé, chef d'une des plus grandes écoles du bouddhisme tibétain, l'école Karma Kagyu, approcha tous les êtres sensibles avec une parfaite impartialité, car il était totalement libre.

D'un côté, le 16<sup>e</sup> Karmapa était un maître profondément traditionnel, d'où émanait parfois une immense majesté – notamment pendant la fameuse cérémonie de la Coiffe Noire. Il attachait une grande importance à l'éthique, à la discipline et à la transmission précise des enseignements. D'un autre côté, il était à l'aise dans le monde entier, libre de tout sectarisme, et il œuvra à la diffusion du bouddhisme, qui à cette époque se répandit avec une dynamique et une vitesse jamais vue depuis le temps du Bouddha. Ses actions étaient naturellement imprégnées d'une profonde compassion ; pour lui, l'éveil n'était pas une théorie, mais reflétait une réalité. À chaque instant de sa vie, il laissait spontanément l'empreinte de la sagesse et de la compassion.

En même temps, il sembla surmonter sans effort toutes les barrières culturelles. Malgré son éducation dans une société tibétaine traditionnelle, semblable à maints égards au Moyen Âge en Occident, lors de ses voyages, il fut une source d'inspiration pour des

personnes ayant grandi dans un monde complètement différent, qu'elles soient « baba cool », hommes politiques de haut rang – comme un ancien Premier ministre français – ou venues à lui « par hasard ». En présence du 16<sup>e</sup> Karmapa, toutes et tous changeaient, s'ouvraient et se laissaient spontanément toucher par sa joie illimitée. Tout naturellement, il leur révéla leur bonté fondamentale et les incita ainsi à agir de manière bénéfique, sur le plan spirituel comme dans leur vie mondaine, en relation avec les autres. Ce faisant, il n'exerçait pas la moindre pression morale, ne suscitait aucun sentiment de culpabilité, et n'attendait pas d'eux qu'ils se soumettent aveuglément aux dogmes bouddhistes. Ainsi Karmapa toucha des personnes de toutes religions et traditions intéressées par la transformation spirituelle, même les plus réfractaires à tout ce qui pourrait sembler religieux. Ceux qui eurent la chance de le rencontrer ou de le voir – même en présence de milliers de spectateurs – se sentaient spontanément acceptés tels qu'ils étaient, avec leurs qualités et leurs névroses.

Après avoir fui le Tibet, où il avait déjà tant accompli pour raviver sa tradition, il donna au bouddhisme une expansion quasi mondiale : en Inde où presque plus personne ne le pratiquait, en Amérique du Nord et en Europe, où seuls des cercles restreints s'intéressaient aux enseignements bouddhistes. En Asie du Sud-Est et dans des pays comme le Népal, qui comptaient déjà de nombreux bouddhistes dans leurs populations, Karmapa insuffla une nouvelle vie à la tradition, par l'introduction du Vajrayāna\*<sup>5</sup> ou en lui donnant de précieuses impulsions.

Pour beaucoup de Tibétains – et de plus en plus pour tous les autres pratiquants du monde entier –, ainsi que pour les lamas hautement réalisés qui s'expriment dans ce livre, Karmapa est un Bouddha vivant.

Quand, lors de mon premier voyage en Inde et au Népal pour ce livre, je demandais une interview au maître tibétain Tsike Tchokling Rinpoché, il me répondit : « Le 16<sup>e</sup> Gyalwa Karmapa était un grand maître. » Avec une voix ferme et presque avec colère, il ajouta : « Mais il n'y a rien d'autre à dire à ce sujet ! Et d'ailleurs, pourquoi

---

5 Une expression marquée d'un \* est expliquée dans le glossaire.

## INTRODUCTION

écris-tu un livre ? »<sup>6</sup> Bien sûr, du point de vue de sa vision éveillée, le grand lama avait tout à fait raison : comment quelqu'un comme moi peut-il décrire la vie d'un si grand maître, dont l'esprit vaste et illimité ne peut se traduire en mots, et qui, aux yeux de ceux qui le connaissaient, était bien plus impressionnant que les plus géniaux poètes et penseurs puisqu'il était libre de la perception dualiste de la réalité.

Imaginer ou décrire comment un être éveillé perçoit le monde et pourquoi il agit d'une certaine façon est impossible. Mais en même temps – d'un point de vue mondain – il y a beaucoup à raconter sur le 16<sup>e</sup> Karmapa, et cela dépasse déjà entièrement le cadre de la normalité. Ceux qui l'ont rencontré dans les situations les plus diverses sont unanimes : il était le plus humain de nous tous et pourtant il n'était pas totalement de ce monde.

Contrairement aux biographies des Karmapas précédents – par exemple l'hagiographie du 2<sup>e</sup> Pawo Rinpoché sur le 8<sup>e</sup> Karmapa Mikyeu Dordjé<sup>7</sup> – le présent livre se base sur les descriptions subjectives de ceux qui ont eu la chance de rencontrer le 16<sup>e</sup> Gyalwa Karmapa.<sup>8</sup> Il ne s'agit donc pas du tout d'une biographie de cette sorte et encore moins d'une hagiographie, *namthar* en tibétain, puisqu'on y trouve plutôt une description de ce que Karmapa a déclenché chez les gens.

Même s'il ne le montrait pas souvent en public, Rangdjoung Rigpé Dordjé possédait les qualités des mahāsiddhas, ces grands réalisés du passé. Et il faisait rarement part de ses perceptions vastes et profondes à son entourage. Elles ne peuvent, en conséquence, faire l'objet des deux tomes de ce livre. Décrire ce qu'il était ou ce qu'il a fait est bien au-delà de mes capacités – car les actes des grands bodhisattvas sont inconcevables.

---

6 Ce fut l'« interview » la plus courte de ce livre. Gyalsab Rinpoché a réagi de manière similaire en janvier 2014 à Bodhgaya, lorsqu'il répondit à ma question d'introduction « Quelle était la relation de Karmapa avec ses fils de cœur ? » : « Elle était celle de maître à disciple. C'est tout ce que j'ai à dire ! »

7 Pawo Tsuglag Trengwa; Droupeun Tëndzine (Trad.): *Biographie de Mikyö Dorje (1507-1554)*, p. 2. Extrait du livre *Kepe Gatön (mkhas pa'i dga' ston, A Scholar's Feast of Doctrinal History)*, p. 371.1–560.3, Dhagpo Kundreul Ling, Biollet, 2006/2007.

8 Même si j'ai bien sûr fait tout mon possible pour vérifier les données, elles restent subjectives et doivent donc être prises avec précaution. Pour toutes les erreurs éventuelles dans ce livre, voir : [www.corrections-et-modifications.karmapabiographie.de](http://www.corrections-et-modifications.karmapabiographie.de)

Karmapa écrivait en 1978 aux disciples en Occident :

L'ultime réalité, ce sont les quatre corps de l'éveil, les quatre corps de Bouddha, et les cinq suprêmes connaissances. Cette réalité apparaît aux disciples dont la vision est pure en tant que corps de qualités parfaites (sambhogakāya), qui n'est autre que le rayonnement propre du corps de vacuité (dharmakāya). Les êtres des mondes impurs ne peuvent percevoir cette réalité que sous la forme du corps d'émanation (nirmāṇakāya), qui, par la force des aspirations antérieures, est connu sous le nom du *Détenteur de la coiffe qui accomplit l'activité de tous les Victorieux*, Karmapa étant le 16<sup>e</sup> de la lignée.<sup>9</sup>

Cela signifie, entre autres, qu'en tant qu'êtres humains ordinaires, nous ne percevons que l'aspect relatif et concret de l'activité de Karmapa, et donc, en raison de notre subjectivité, les récits de ce livre ne reflètent naturellement qu'une impression très limitée et très personnelle de ce maître.

J'espère néanmoins que ce point de vue limité ne banalise pas sa vie et son activité. Au contraire, en partageant leurs perceptions subjectives les personnes qui s'expriment dans ce livre nous permettent de nous faire une certaine idée de la profondeur de l'impact de Gyalwa Karmapa sur les gens.

Comme il y a peu de témoignages de disciples qui avaient rencontré Karmapa au Tibet, le premier chapitre se base davantage sur des biographies existantes, comme celles de Nik Douglas et Meryl White, Karma Thinley Rinpoché, Thrangou Rinpoché, Djamgeun Kongtrul Rinpoché, Tashi Tsering et les récits de Lama Tsultrim Namgyal,<sup>10</sup> même si des citations des mémoires de Tulkou Ourgyen Rinpoché et d'autres permettent déjà de voir les actes de Karmapa par le biais de la perception des autres.

En exil et en Occident, l'activité de Rangdjoung Rigpé Dordjé s'est progressivement développée au sein de nouvelles cultures auxquelles il s'adapta comme l'eau prend la forme de son nouvel environnement. Quand son activité prend de l'ampleur, la structure

---

9 *La lettre de Sa Sainteté le XVI<sup>e</sup> Gyalwa Karmapa du 13 août 1978*, Tendrel, Revue de Dhagpo Kagyu Ling, No. 12 juillet 1987, partiellement retraduit depuis la version anglaise de la lettre.

10 Voir bibliographie, p. 377.

## INTRODUCTION

du livre change : les personnes de plus en plus nombreuses qui eurent la chance de le rencontrer prennent la parole et témoignent de leurs expériences.

Le livre suit la chronologie de sa vie : le premier tome se termine avec son premier voyage en Occident. Le second reprend la suite de sa vie, son parinirvāṇa et sa crémation. Puis, certains thèmes sont approfondis, comme la célèbre cérémonie de la Coiffe Noire ou sa relation avec les animaux. Enfin, le 16<sup>e</sup> Gyalwa Karmapa y prend lui-même la parole dans une interview avec un groupe de pèlerins occidentaux et avec des explications sur une pratique bouddhiste.

Après la vie incomparable de Rangdjoung Rigpé Dordjé, une triste controverse éclata au sein de la lignée Karma Kagyu au sujet de sa réincarnation. La divergence d'opinions concernait les deux 17<sup>es</sup> Karmapas intronisés. Cette controverse, qui était encore d'actualité lorsque j'ai commencé les recherches pour ce livre en 2011, est heureusement terminée aujourd'hui, car les deux travaillent maintenant ensemble pour le bien des êtres sensibles. J'ai apparemment un lien karmique plus important avec Karmapa Thayé Dordjé et me considère comme son disciple, cependant dès le début j'ai souhaité – et je serais heureux que ce soit le cas – que ce livre puisse contribuer un peu à jeter un pont par-delà les séparations qui perdurent jusqu'à aujourd'hui du fait de tous ces malentendus.

Mon intention initiale n'était pas d'écrire moi-même un livre sur le 16<sup>e</sup> Gyalwa Karmapa, mais de publier l'histoire de sa vie, racontée par son serviteur Lama Tsultrim Namgyal, et de la compléter par quelques interviews de ses disciples. À ce moment-là, il n'existait pas encore de livre sur Rigpé Dordjé. Lorsque ma première idée s'est avérée irréalisable, j'avais déjà recueilli de nombreuses informations intéressantes grâce à mes interviews et à d'autres sources et j'ai décidé de publier cet ouvrage.

Dans mes efforts au cours de toutes ces années, j'ai trouvé un large soutien du côté de la communauté des pratiquants, appelée *sangha*\* en sanskrit. Et sans ce formidable soutien de personnes admirables, ce livre ne serait encore qu'une ébauche. J'ai été personnellement ému de voir avec quelle générosité les personnes interviewées et d'autres m'ont donné de leur temps (comme elles sont trop nombreuses pour être

citées ici, voir les remerciements p. 360). C'était aussi un témoignage clair de la manière dont Karmapa les avait inspirés et transformés.

Les premières interviews restent dans mon souvenir les plus impressionnantes : Arnaud Desjardins ainsi qu'Étienne et Georgina de Swarte. Ces personnes avaient pratiqué toute leur vie et, en vieillissant, avaient elles-mêmes développé des qualités inspirantes. Plus d'une centaine d'autres interviews ont suivi en Inde, au Népal, en France, en Allemagne, en Espagne et aux États-Unis, ainsi que des entretiens par vidéoconférence et téléphoniques. De grands maîtres comme Sa Sainteté Sakya Trizin Rinpoché, qui dirigeait alors l'une des plus importantes écoles bouddhistes tibétaines, aux pratiquants ordinaires, chacun a décrit sa vision des choses, sa rencontre avec le 16<sup>e</sup> Karmapa.

En plus des récits et des informations qui m'ont été donnés lors des interviews, j'ai également pris en compte tous les autres témoignages appropriés sur la vie de Karmapa, dans le but de rassembler tout cela de la manière la plus cohérente possible, afin de dresser un tableau qui permette de se faire une petite idée du grand maître qu'était Rigpé Dordjé. Veuillez m'excuser pour les nombreuses lacunes et erreurs qui sont certainement présentes,<sup>11</sup> ainsi que pour le fait que je n'ai certainement pas pu contacter tous les disciples importants du 16<sup>e</sup> Gyalwa Karmapa.

Pour moi, ce qui est le plus impressionnant dans l'activité de Karmapa, c'est son impact sur les gens, ce qu'il éveillait en eux, combien il les touchait par sa présence, sa cordialité, sa gentillesse, sans oublier son humour, et comment il donnait une direction positive à leur vie. C'est précisément l'objectif de ce livre que de témoigner de tout ceci.

---

Si vous remarquez des erreurs éventuelles (erreurs d'orthographe ou autres), veuillez m'en informer par mail : [karuna@karmapabiographie.de](mailto:karuna@karmapabiographie.de). Merci beaucoup !

# INTRODUCTION

## QUI EST KARMAPA ?

### LES GYALWA KARMAPAS, CHEFS DE LA LIGNÉE KARMA KAGYU

Les Karmapas sont les chefs successifs d'une des plus importantes lignées bouddhistes du Tibet – de la tradition Karma Kagyu\*. Comme toutes les transmissions bouddhiques authentiques, la lignée Karma Kagyu remonte au Bouddha Śākyamuni et les disciples éveillés du Bouddha ont transmis directement ses enseignements à leurs disciples respectifs. Aussi, avons-nous toujours aujourd'hui une transmission vivante puisque ces maîtres ont délivré non seulement les mots du Bouddha, mais aussi leur sens, accompagné de leur propre réalisation.

Ainsi, ces enseignements ont été transmis sans interruption jusqu'à nos jours, en veillant à ce que cette tradition soit encore actuellement une voie spirituelle vivante et essentielle. Comme cette école bouddhiste met un plus grand accent sur la pratique de la méditation plutôt que sur l'étude des enseignements philosophiques du Bouddha, elle est pour cela nommée lignée de transmission orale de la pratique.

Une des tâches des Karmapas consiste à trouver les réincarnations de lamas décédés et d'assurer leur éducation depuis leur enfance. Parmi ces disciples, il choisit ceux qui lui sont proches, particulièrement doués et hautement réalisés, pour leur donner la totalité des enseignements bouddhiques de son école – c'est ce que l'on appelle la transmission.

Ces détenteurs de la lignée, nommés Gyalwa Yabsés\*<sup>12</sup>, quelquefois traduits comme « régents », ont la responsabilité d'assurer à la prochaine incarnation du Karmapa la transmission de l'intégralité des enseignements. Ils gèrent également les affaires de la lignée jusqu'à ce que la nouvelle incarnation soit en âge, à son tour, de continuer cette tâche.

Au début de cette lignée d'incarnations, ces détenteurs n'étaient pas nécessairement des maîtres connus et vivaient parfois dans l'isolement, comme Ratnabhadra (tib : Rintchen Zangpo) dont les dates

---

12 Court pour: Dargyu Gyalwa Yabsé : Glorieux Père et Fils de la lignée Kagyu.

de naissance et de décès ne sont même pas connues. Plus tard, dans l'école Karma Kagyu, comme dans d'autres écoles, un système de tul-kous de plus en plus institutionnalisé fut mis en place. À l'époque du 16<sup>e</sup> Karmapa, Shamar, Sitou, Djamgeun Kongtrul et Gyaltsab Rinpoché étaient les plus importants de ces Gyalwa Yabsés.<sup>13</sup>

## PRÉDICTIONS DES KARMAPAS

*Dans le mandala entièrement pur,  
incarnant les bouddhas des dix directions,  
celui qui est connu sous le nom de Karmapa va se manifester.  
pour révéler les résultats de la pratique dans cette vie.*

Tantra de la Météorite flamboyante et courroucée<sup>14</sup>

Dans différents soutras et tantras\*, les textes du Vajrayāna\*, on trouve des prédictions concernant l'arrivée de Karmapa. Padmasambhava, qui a répandu le bouddhisme au Tibet au VIII<sup>e</sup> siècle, a également prédit la venue du Karmapa :

Une émanation d'Avalokiteśvara accomplira le bien des êtres sensibles. Sa première incarnation sera connue sous le nom de Sangtcheu Dusoum Khyenpa. En signe de sa puissance, il portera la coiffe noire<sup>15</sup>, les bijoux de la couronne de sa famille. À chaque instant de sa vie, il guidera d'innombrables êtres jusqu'à l'éveil.<sup>16</sup>

## LES VIES ANTÉRIEURES DE KARMAPA

Selon la vision bouddhiste, une personne – ou plutôt un courant de conscience – prend naissance encore et encore. Les grands bodhisattvas\* comme Karmapa, cependant, grâce à leur réalisation, sont libres des contraintes du cycle des existences conditionnées (saṃsāra) et ne sont plus obligés de reprendre naissance. Au lieu de cela, ils se manifestent en un corps d'émanation (nirmāṇakāya)

13 Au cours des siècles, de nombreux autres lamas ont également tenu ce rôle comme Treho, Pawo, Gyalwang Droukpa, Berou Khyentsé, Sangyé Nyenpa Rinpoché et d'autres encore.

14 cit. selon Drupeun Dechen Rinpoche: *Tsurphu Monastery – a Sacred Mandala*, août 1986.

15 Le *Vajra Mukut*, aussi nommé la Coiffe Noire, la Couronne Noire ou Coiffe Vajra, est l'emblème des Karmapas et un moyen habile pour transmettre son influence spirituelle.

16 Abrégé de : Topga Rinpoché, Karmapa Translation Committee (trad.) : *The Explanation of the Precious Crown, which grants liberation by sight, also called : The Vessel of the Two Collections*, 1999.

## INTRODUCTION

pour accomplir les vœux de bodhisattva\* qui justement consistent en la promesse de revenir par pure compassion pour aider les êtres à se libérer des liens du saṃsāra.

Comme le Bouddha Śākyamuni, Karmapa peut se souvenir de ses vies passées sur des périodes incroyablement longues, et il en parle parfois. Ainsi, il explique qu'au début de son développement spirituel, il était une personne très ordinaire, exactement comme nous – avec ses forces et ses faiblesses – et bien sûr, il n'a pas toujours agi de manière totalement bénéfique. Le 8<sup>e</sup> Karmapa Mikyeu Dordjé, par exemple, disait ironiquement qu'il préférerait ne pas trop donner de détails sur ses vies antérieures avant son éveil, car s'il le faisait « qui serait encore inspiré par le nom «Karmapa» ? »

Karmapa progressa sur le chemin intérieur, toujours selon le huitième du nom, en « entraînant son esprit avec les enseignements bouddhistes depuis des temps sans commencement ». Il médita jusqu'à ce qu'il atteigne la libération d'un arhat.<sup>17</sup> Mikyeu Dordjé poursuit : « Je demeurais alors en samādhi\*, mais avec encore un attachement aux pensées subtiles. »<sup>18</sup> Les annales de la tradition disent qu'il resta cent mille ans dans cet état d'absorption méditative jusqu'à ce qu'il atteigne l'état de Bouddha. Selon la légende, c'est à ce moment qu'environ un million de dākinīs\* lui offrirent une coiffe noire tissée de leurs cheveux, qui depuis lors, est l'emblème des Karmapas et qui jouera un rôle très important dans la vie du 16<sup>e</sup> Karmapa.

Par la suite il y avait de nombreuses incarnations de Karmapa, dont on connaît encore leurs noms aujourd'hui : le roi Bimbisara, un important bienfaiteur du Sangha de Bouddha Śākyamuni, le mahāsiddha\* Saraha<sup>19</sup>, le premier représentant de la lignée du Mahāmudra\* sur terre, Dharmasri, un disciple de Tilopa, Gyalwa Tcheukyang, l'un des plus proches disciples de Padmasambhava, le maître Kadampa Potawa et bien d'autres.

---

17 L'état de « libération personnelle » atteint par un arhat n'est pas encore l'éveil parfait d'un Bouddha.

18 *Sitoupa Tcheuky Djourgné, droupeun Tenzin (trad.) : Biographie de Karma Pakshi, p. 2, dans : Dana Shuchel, p. 75.1-159.5.*

19 Dans sa biographie Karma Pakši est cité avec les mots « je ne suis pas séparé de Saraha », et ceci est interprété par certains que Saraha est un incarnation précédente de Karmapa.

## BREF HISTORIQUE DES ORIGINES DE LA TRADITION KAGYU

Les siècles qui suivirent le parinirvāṇa – c'est le mot employé pour désigner le décès des êtres éveillés – du Bouddha ont vu émerger un grand éventail d'écoles bouddhistes secondaires. Les enseignements du Bouddha se diversifièrent afin d'aider au mieux les êtres selon leurs dispositions individuelles. Il n'y a cependant pas d'oppositions entre les trois véhicules qui composent les principaux courants bouddhistes : Theravāda\*, Mahāyāna\* et Vajrayāna\*, ce dernier appartient au deuxième.

Tous ces différents enseignements immaculés du Bouddha Śākyamuni, selon le 16<sup>e</sup> Karmapa, « ont tous le même but : soutenir les disciples dans leurs efforts de réaliser pleinement la vraie nature de leur esprit et de se libérer complètement de la souffrance. »<sup>20</sup> Le Vajrayāna, nommé aussi Tantrayāna, Mantrayāna ou Véhicule de Diamant, a rapidement gagné en popularité en Inde dans la seconde moitié du premier millénaire apr. J.-C. « Comme un feu de forêt qui se propage sur une grande colline » poursuit Karmapa, « les enseignements du Vajrayāna se sont répandus progressivement et ce feu a enflammé la sagesse d'innombrables siddhas\* réalisés de l'Inde ancienne. »<sup>21</sup>

Outre les pratiques élaborées du Vajrayāna se trouve, au cœur de l'école Kagyu, une pratique très simple, aisée à nommer, mais difficile à réaliser : le Mahāmudrā\* – le Grand Sceau – qui remonte au mahāsiddha Saraha.

Les maîtres indiens de la lignée du Mahāmudrā menant des vies très simples, on ne sait pas précisément quand vécut Saraha. En revanche, nous avons plus d'informations sur les maîtres ultérieurs comme Naropa qui, au XI<sup>e</sup> siècle, dirigeait une partie de la célèbre université monastique de Nālandā. Un jour, grâce à l'aide d'une vieille femme, en réalité une ḍākinī\*, il réalisa qu'une compréhension purement intellectuelle ne pouvait être le but du chemin bouddhiste. En conséquence, il démissionna, vécut dans des conditions les plus simples et réussit à atteindre le parfait éveil sous la direction du mahāsiddha Tilopa.

---

20 His Holiness the 16th Gyalwa Karmapa : *Inspiration for the Monastery*, Woodstock 1980.

21 *Message from His Holiness 16th Gyalwa Karmapa*, www.rumtek.org.

## INTRODUCTION

Au XI<sup>e</sup> siècle, un jeune homme, connu plus tard sous le nom de Marpa Lotsawa (1012-1097) se lança, comme d'autres de ses courageux contemporains<sup>22</sup>, dans un voyage périlleux et plein de privations qui devait le mener du Tibet à l'Inde pour recevoir l'enseignement des maîtres indiens. Il rencontra les plus importants des maîtres réalisés de la lignée du Mahāmudrā, parmi lesquels Naropa (1016-1100) et Maitrīpa (probablement 1007-1085), qui devinrent ses maîtres principaux, et qui le guidèrent vers le plein éveil. De retour au Tibet, il traduisit les enseignements reçus et les transmit au grand yogī\* Milarépa (1040-1123).

Dans la solitude des montagnes tibétaines, abandonnant complètement tous les liens mondains, intérêts personnels et préoccupations, Milarépa brisa toutes les conventions et médita, en dépit d'un état proche de la famine, dans le froid glacial des grottes éloignées dans les neiges éternelles de l'Himalaya, jusqu'à atteindre l'éveil parfait. Sans aucun désir de reconnaissance, il devint cependant, par sa réalisation, l'un des maîtres les plus célèbres du Tibet – un pratiquant exemplaire et le prochain détenteur de la lignée Kagyu.

Parmi ses disciples se trouvait un moine qui avait d'abord suivi la tradition Kadampa\* introduite au Tibet par le grand maître indien Atiśa Dīpankara Śrījñāna (982-1054) : Gampopa Seunam Rintchen (1079-1153). Il aspirait à une pratique intensive et finit par rencontrer Milarépa, qui lui enseigna les pratiques yogiques des tantras. Peu après, il trouva le joyau du parfait éveil. Alors que les précédents détenteurs de la lignée étaient exclusivement « laïcs »<sup>23</sup>, Gampopa introduisit l'institution monastique dans la lignée. Simultanément, il intégra le chemin progressif de la tradition Kadampa dans la pratique Kagyu de Marpa. Différentes sous-écoles furent formées par des disciples de Gampopa, époque splendide où le Dharma se répandait largement au Tibet : partout des personnes étudiaient et pratiquaient le Dharma avec beaucoup d'engagement et parfois même un abandon total d'elles-mêmes.

---

22 D'autres traducteurs comme Rintchen Sangpo (958-1055) le disciple d'Atiśa, Drokmi Lotsawa (995-1072) fondateur de l'école Sakya, et Khyoungo Neldjor (env. XI<sup>e</sup> siècle) le fondateur de l'école Shangpa Kagyu.

23 Peu de maîtres contemporains atteignent une réalisation comparable à celle des premiers enseignants de la lignée du Mahāmudrā. Il est évident que le mot « laïc » dans ce contexte est complètement discutable, si on le conçoit en opposition au terme « professionnel ». Pour cette raison, j'utiliserai l'expression sanskrite : upāsaki ou upāsaka\*.

## LA LIGNÉE DES KARMAPAS

*Je suis, moi-même, au-delà de la naissance et de la mort,  
mais je vais renaître encore et encore.*

*Je ne suis pas lié à une existence, mais je me manifeste dans une existence.*

*Je suis au-delà de la mort, mais je montre la mort.*

*Bien que je n'aie pas besoin de renaître, je le ferai de toute façon.*

7<sup>e</sup> Karmapa, Tcheudrag Gyamtso<sup>24</sup>

Dans cette ambiance de renouveau, naquit en 1110 un enfant qui, dès son plus jeune âge, s'intéressait étonnamment peu aux choses du monde. Nommé plus tard Dusoum Khyenpa, « celui qui connaît les trois temps », il devint un des trois disciples principaux de Gampopa et atteint la parfaite réalisation peu de temps après. Il fut reconnu de son vivant par les deux grands mahāsiddhas\*, Śākyaśrībhadrā et Shang Youdrakpa Tseundru Drakpa, comme celui dont la venue en tant que Karmapa avait été annoncée dans les prophéties précédemment mentionnées.

Dusoum Khyenpa était à la hauteur de son nom. Il savait déjà, peu avant sa mort, où il reprendrait naissance et en avait même informé ses futurs parents en disant qu'il leur « rendrait bientôt visite ». En même temps, il avait fait de son disciple principal Drogeun Retchen Seunam Drakpa (1148-1218) le détenteur de la lignée et lui avait donné des instructions pour trouver sa prochaine incarnation.

Au lieu de recevoir une nouvelle visite de Dusoum Khyenpa – qui peu de temps après passa en parinirvāṇa – le couple susnommé eut un fils. Il fut reconnu, quelques années plus tard, comme la réincarnation du premier Karmapa. L'annonce de sa visite avait donc été un signe de sa renaissance ! Le deuxième Karmapa (1204-1283), plus tard nommé Karma Pakśi par l'empereur chinois, fut intronisé au monastère de Tsourphou (Tibet central), fondé par le premier Karmapa à l'âge de quatre-vingts ans. C'est ainsi qu'est née la lignée Karma Kagyu, la tradition des Karmapas, la première lignée de réincarnations au Tibet. Des milliers de maîtres suivront son exemple, les Dalai-Lamas étant les plus connus.

---

24 Pawo Tsouglag Trengwa, Droupeun Tenzin (trad.) : *Biographie de Mikyeu Dordjé* (1507-1554), p 2, extrait de *Kepe Gateun (mkhas pa'i dga' ston, Festin des Érudits)*, p. 371.1-560.3, Kun-dreul Ling, Biollet, 2006/2007).

## INTRODUCTION

En sanskrit, Karmapa signifie « celui qui agit », exprimant ainsi qu'il est l'incarnation de l'activité de tous les Bouddhas. Cette activité de Karmapa s'est manifestée au cours des siècles dans les bonnes et mauvaises périodes. De la deuxième à la cinquième incarnation, il fut le lama des empereurs mongols et chinois. Évitant de se mêler aux affaires politiques, il agissait uniquement sur le plan spirituel. Le 7<sup>e</sup> Karmapa Tcheudrag Gyamtso (1454-1506) était un très grand méditant, et s'abstenait de s'engager dans des conversations mondaines. À cette époque, le Karmapa manifesta l'activité d'un érudit – ainsi le 8<sup>e</sup> Karmapa Mikyeu Dordjé (1507-1554) écrivit de nombreux textes philosophiques, dont le gourou yoga, encore très pratiqué de nos jours. Le 9<sup>e</sup> Karmapa Wangtchug Dordjé (1556-1583) est l'auteur de textes célèbres largement utilisés, sur les étapes progressives du Mahāmudrā. Dans sa dixième incarnation, chassé du Tibet par les Mongols qui avaient aidé une autre école bouddhiste à prendre le pouvoir, Karmapa voyagea déguisé comme mendiant dans le Yunnan, à l'extrême sud de la Chine. Les deux incarnations suivantes ont dû adapter leur activité à la situation difficile dans laquelle se trouvait la lignée Karma Kagyu à cette époque et ils eurent des vies brèves. Le 13<sup>e</sup> Karmapa Dudul Dordjé (1730-1797) est reconnu pour sa capacité à rendre le Dharma accessible aux êtres les plus ordinaires dans les régions reculées du Tibet, et même à l'enseigner aux animaux.

La lignée retrouva sa gloire avec le 14<sup>e</sup> Karmapa Thegtchog Dordjé (1798-1868). Il était fortement impliqué dans le mouvement Rimé\*,<sup>25</sup> également connu sous le nom de mouvement de la Renaissance ou courant œcuménique du bouddhisme tibétain : Ce mouvement a contré les tensions qui s'étaient parfois développées entre les différentes traditions au cours des siècles, sans nier les spécificités de chaque école.

Le 15<sup>e</sup> Karmapa Khakyab Dordjé (1871-1922), a rendu ses vœux de moine, car il avait été prédit que les pratiques tantriques avec une partenaire apporterait de grands bénéfices.<sup>26</sup> Comme son prédécesseur, il reçut des enseignements de toutes les écoles et participa au mouvement Rimé, modelant ainsi le climat spirituel dans lequel le 16<sup>e</sup> Karmapa est né. Au printemps 1922, le 15<sup>e</sup> Karmapa passa en parinirvāṇa.

---

25 Les fondateurs et les plus éminents défenseurs du mouvement Rimé sont Djamgeun Kongtrul Lodreu Thayé\* et Djamyang Khyentse Wangpo\*

26 Cette prédiction se trouve dans un terma\* (un texte caché par Padmasambhava), et ces pratiques servaient à éliminer des blocages de son système d'énergie subtile qui mettaient sa vie en danger.